

*des Princes* 60. Février 1738. 93

suffi 500. livres Sterlings à chacun des Medecins qui ont prêté leurs soins à la feu Reine, & 300. à chacun des Chirurgiens.

III. Les affaires générales ont été comme suspendues par la maladie & la mort de la Reine, & l'on ne les a reprises que depuis peu. Celles qui paroissent toujours le plus sérieusement occuper le Ministère, sont les déprédations des Espagnols en Amerique, qui, non-obstant toutes les remontrances du Ministre Anglois à la Cour de Madrid, ne discontinuent nullement, les Espagnols ayant encore enlevé dans la Baye du Hunduras plusieurs Vaisseaux de la Nation qui y chargeoient du Bois de Campêche, & deux autres dont l'un alloit de Gibraltar à Alger, & l'autre des côtes de Barbarie à Tunis. Ces deux derniers Bâtimens ont été conduits à Malaga, parce qu'ils avoient à bord des Maures, & des effets appartenans aux Maures qui sont les ennemis de l'Espagne.

*L'enlevement des Vaisseaux Anglois par les Espagnols intrigue la Nation.*

De toutes ces prises & des délibérations auxquelles elles portent les interessés, il n'en résulte que des plaintes au Gouvernement: on en voit dans des Adresses au Roi, & entr'autres dans un Memoire des Commissaires du Bureau qui representent les Droits que les Anglois ont de couper du Bois de Campêche en Amerique, & d'y négocier; comme aussi l'état passé & present de ce commerce dans ce Pays-là, & les raisons que les Prédecesseurs de S. M. ont eues de le soutenir. Si la Cour prêtoit l'oreille à ces plaintes & vouloit goûter les raisons de la Nation, elle n'hésiteroit point de chercher une satisfaction éclatante par les armes. Mais on sçait qu'elle ne veut point la guerre, & se repose sur la France, en se flatant que cette Couronne réussira dans l'exécution d'un projet qu'elle a formé pour empêcher les hostilités ouvertes entre l'Angleterre

&